



HAL
open science

Se former par la description de l'expérience sensible : l'agentivité entre mersion et visée

Hervé Breton

► To cite this version:

Hervé Breton. Se former par la description de l'expérience sensible : l'agentivité entre mersion et visée. TransFormations : Recherche en éducation et formation des adultes, 2022, pp.47-58. hal-03819704

HAL Id: hal-03819704

<https://hal.science/hal-03819704v1>

Submitted on 18 Oct 2022

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Copyright

[PREPRINT]

BRETON, H. (2022). Se former par la description de l'expérience sensible : l'agentivité entre mersion et visée. Dossier : « Expliciter le faire et se faire : les effets transformatifs de l'explicitation ». Coordination : A. Mouchet et M. Boutrais. *Transformation*, 47-58.

1
2
3
4
5

Hervé Breton
herve.breton@univ-tours.fr
<https://orcid.org/0000-0003-3536-566X>
Université de Tours, EA7505, France

6 SE FORMER PAR LA DESCRIPTION DE L'EXPÉRIENCE SENSIBLE : L'AGENTIVITÉ ENTRE
7 MERSION ET VISÉE

8 **PRÉSENTATION DU PROJET**

9 Expliciter l'expérience sensible semble *a priori* orienter le travail de description vers des sphères éloignées
10 de l'action, voire de l'agentivité. Entendre, voir, sentir... c'est en effet faire l'expérience selon un mode
11 passif de phénomènes qui se donnent à vivre, sans intervention active du sujet. Cependant, en s'approchant
12 des phénomènes vécus, il est possible d'accéder aux processus qui participent d'une alternance entre
13 l'absorption dans des contenus sensibles et d'autres processus qui relèvent d'une déprise. En mobilisant
14 l'explicitation selon l'approche fondée par Pierre Vermersch lors de séminaires de recherche organisés à
15 l'École nationale supérieure de Paris entre 2016 et 2018, il a été possible de décrire les processus qui
16 participent d'une réduction ou d'une restauration de l'agentivité au contact du vécu sensible. Deux
17 dimensions seront alors examinées dans cet article : celle de la constitution de connaissances sur l'activité
18 de description de l'expérience sensible (1) ; celle des dimensions professionnalisantes résultant du
19 développement de la capacité à décrire l'expérience sensible (2).

20 **MOTS CLÉS**

21 Agentivité, explicitation, formation, mersion, microphénoménologie

22 **INTRODUCTION**

23 La méthodologie de l'entretien d'explicitation, dans les travaux de Pierre Vermersch, est étroitement
24 associée à la description de l'action, soit de l'agir en situation. Cette centration sur l'action trouve son
25 origine dans ses tout premiers travaux, qui sont alors inscrits dans les courants de l'analyse de l'activité,
26 Pierre Vermersch ayant réalisé sa thèse avec Jacques Leplat (2008) en se situant à l'écart d'un
27 paradigme appréhendant l'agir au travail à partir d'une posture en deuxième personne. Cette centration
28 de l'explicitation sur les procédés d'action décrits dans des situations spécifiées qui caractérise le
29 premier ouvrage de Pierre Vermersch (1994/2000) résulte donc de positionnements épistémologiques
30 et éthiques qui perdurent tout au long de son parcours (Breton 2021). Les procédés visant la description
31 de l'agir en situation qui sont formalisés dans cet ouvrage de 1994 sont à situer en relation avec la
32 théorie de la prise de conscience chez Piaget (1974). C'est en effet dans un second temps que les
33 théories de l'expérience et de la mémoire provenant de la phénoménologie husserlienne furent
34 convoquées, fondant alors une théorie phénoménologique de cette pratique de l'entretien, comme cela

[PREPRINT]

BRETON, H. (2022). Se former par la description de l'expérience sensible : l'agentivité entre mersion et visée. Dossier : « Expliciter le faire et se faire : les effets transformatifs de l'explicitation ». Coordination : A. Mouchet et M. Boutrais. *Transformation*, 47-58.

35 est exposé dans le deuxième ouvrage de Vermersch (2011), intitulé *Explicitation et phénoménologie*.
36 Ce glissement de la psychologie vers la phénoménologie n'est pas anecdotique pour la logique et la
37 technique de l'entretien d'explicitation. Il s'incarne dans un déplacement d'ampleur, la centration sur
38 les procédés d'action évoluant graduellement pour se déployer vers une attention portée au vécu
39 sensible. Le premier registre conférant au sujet une centralité est frontalement interrogé. Il s'agit en
40 effet, lorsque l'attention se porte sur le vécu sensible, d'accéder à des dimensions de l'expérience qui
41 sont marquées par des phénomènes dont la donation ne résulte pas du volontaire, soit qui adviennent
42 sans que le sujet ne soit l'agent direct des phénomènes, voire qui sont vécues sans que cela soit remarqué
43 par le sujet.

44 Cette pratique de l'explicitation ouvre donc des perspectives de recherche prometteuses pour comprendre
45 la dialectique de l'agir et du pâtir en situation. C'est ce qui est examiné dans cet article, à partir de travaux
46 de recherche conduits lors d'un séminaire qui s'est déroulé pendant deux années à l'École normale
47 supérieure (ENS) de Paris, sous l'égide de Claire Petitmengin, notamment, séminaire dont la visée était
48 d'examiner les procédés de description de l'expérience sensible. Les premiers résultats de recherche
49 présentés sont de nature à mettre au jour les processus d'absorption, d'immersion et de déprise vécus par le
50 sujet au contact du sensible, soit les formes de circulation agissantes entre le sujet et son milieu, ces
51 circulations exerçant une influence sur les modes de l'agir et du comprendre. L'enjeu de cet article est de
52 rendre compte de ces processus afin de caractériser leurs effets selon une perspective alliant les processus
53 de modulation de l'agentivité avec les dynamiques de formation de soi.

54 **AGENTIVITÉ, AGIR EMBARQUÉ ET RÉGIMES D'ACTIVITÉ**

55 Penser l'agentivité du sujet (Ricoeur, 1967 ; Zahavi et Zencq, 2015), c'est *a priori* penser à la part
56 intentionnelle de l'activité en situation. Cette part intentionnelle s'incarne dans les gestes conduits, les
57 mouvements générés, et les actes posés en situation, l'ensemble de ces phénomènes étant potentiellement
58 observables d'un point de vue d'extériorité. Ce qui reste à ce stade non observable, ou plutôt, pour le dire
59 de manière plus précise, non accessible pour une approche en deuxième personne, c'est le lieu à partir duquel
60 se déploie l'activité, soit la manière dont la personne raisonne, délibère et s'organise en situation. Il est par
61 exemple possible de considérer que le déploiement d'un geste puisse s'opérer aux dépens de nombreux
62 autres, cette dynamique d'actualisation d'un procédé singulier ayant pour effet d'en laisser un grand nombre
63 dans l'ombre, ceux-ci étant ainsi maintenus à l'état de potentialité. Cet acte de priorisation, voire de sélection
64 d'un geste aux dépens d'autres, peut résulter d'un travail de délibération conduit dans le cours de l'action,
65 *dans le feu de l'action*. Il est alors produit dans le cadre d'une dynamique embarquée, ce que la langue
66 anglaise désigne par *embedded*, ce qui signifie que l'action est conduite de manière couplée – ou peut être
67 plus justement « imprégnée » – avec les éléments qui se donnent en situation.

68 Plusieurs éléments méritent d'être notés en relation avec dynamique *embarquée*. Le premier, et c'est ce qui
69 a notamment participé de la recherche de Vermersch *via* l'entretien d'explicitation, c'est que ces processus
70 de délibération et de sélection de gestes dans le cours de l'action ne constituent pas des éléments observables
71 pour les tenants d'une approche en deuxième personne. Il ne s'agit pas d'indiquer ici que ces processus sont
72 laissés pour compte dans tous types de recherche sur l'agir, le travail, les pratiques professionnelles. Il s'agit
73 de souligner le fait que ces processus ne peuvent être observés par une personne autre que l'agent de l'action

[PREPRINT]

BRETON, H. (2022). Se former par la description de l'expérience sensible : l'agentivité entre mersion et visée. Dossier : « Expliciter le faire et se faire : les effets transformatifs de l'explicitation ». Coordination : A. Mouchet et M. Boutrais. *Transformation*, 47-58.

74 lui-même. Deuxième point, qui interroge cette fois non pas l'accès aux processus mais la part d'agentivité
75 contenue dans ces processus, les procédés mobilisés par le sujet lorsqu'il sélectionne une manière de faire
76 et actualise un geste dans le cours de l'action lui sont pour partie insus. En d'autres termes, la manière dont
77 l'agir se déploie échappe en partie à l'intentionnalité du sujet, tant du point de vue de ses fondements que
78 de ses dynamiques.

79 Afin de caractériser cette dimension étrange de l'activité – ce que Jobert nomme l'énigme du travail (Jobert,
80 2011) –, il convient de prêter attention, comme cela a été fait précédemment, à la dimension embarquée de
81 l'agir. Pour illustrer cette idée, je propose l'exemple suivant qui me semble de nature à en favoriser la
82 compréhension. Lorsque, conducteur d'un véhicule, comme une automobile, je passe le péage de Saint-
83 Arnoult-en-Yvelines, sur l'autoroute A10, en France, non loin de Paris, après une dizaine de kilomètres, je
84 suis conduit à rejoindre l'A126 aux alentours de la ville de Massy. Pour cela, à la suite du passage dudit
85 péage, après quelque dix minutes de conduite automobile, je dois tourner à droite, ce qui m'amène à
86 m'engager à une vitesse assez vive dans une voie routière qui s'élargit soudainement. Mon véhicule et moi-
87 même nous trouvons subitement *embarqués* dans une route à cinq voies de circulation, ce qui provoque chez
88 moi un effet de stupeur dont je situe l'origine dans le brusque franchissement d'un seuil de complexité qui
89 concerne la manière dont la situation se donne à moi : arrivée d'une multitude de véhicules, accélération de
90 la vitesse, trajectoire de conduite des autres véhicules imprévisible... La manière de conduire est alors
91 transformée, cette transformation étant vécue sur le mode du basculement, la situation nouvelle se donnant
92 à vivre telle une *explosion*, qui est celle du nombre de paramètres à gérer. Il en résulte pour moi un
93 changement de régime d'activité (Billeter, 2015), supposant notamment une vigilance accrue, une attention
94 distribuée entre les flux, les vitesses, les indications de toutes sortes et des états internes, tels que l'état de
95 tension corporelle, les formes de dialogues intérieurs...

96 Ces processus méritent d'être caractérisés, car ils permettent de définir ce qu'est un changement de régime
97 d'activité. Ce qui est vécu dans l'exemple présenté ne résulte que partiellement d'une transformation d'un
98 mode d'agir. La dynamique éprouvée relève plutôt d'une transformation d'un mode d'existence, soit d'une
99 manière de vivre la situation telle qu'elle se donne. Soit, en d'autres termes, l'intensification de la
100 complexité de la situation a pour effet de transformer le régime de participation du sujet à la dynamique de
101 la situation. Ce processus peut être caractérisé à partir d'une dynamique de *mersion* : « La mersion ne se
102 présente pas comme le sentiment d'un mélange, ni même comme celui de son résultat, mais comme
103 l'affection d'une dissolution océanique du soi dans le tout » (Bégout, 2020, p. 83). Ainsi, ce que génère la
104 transformation de la situation vécue, ce n'est pas un travail de complexification de l'agir mais une
105 intensification du processus d'immersion, soit d'une disponibilité accrue synonyme de porosité aux
106 éléments qui participent de l'évolution concrète de la situation – ici en l'occurrence de conduite automobile
107 – qui rend possible le déploiement d'un agir synchrone et sensible, relevant d'un régime de pleine
108 participation au monde, proche de la conception de l'époché d'Alfred Schütz (Bégout, 2003). Cette
109 dynamique de mersion (soit d'immersion dans la situation s'accompagnant d'états d'absorption) procède
110 selon la théorie des régimes d'activité formalisée par Billeter d'une forme d'abandon de soi synonyme de
111 déprise, cette théorie étant résumée de manière condensée dans une phrase lumineuse extraite d'un texte de
112 Confucius : « Que voulez-vous dire par “partir du donné, développer un naturel, atteindre la nécessité ?”,
113 demanda Confucius. L'homme répondit : “Je suis né dans ces collines et je m'y suis senti chez moi, voilà
114 le donné. J'ai grandi dans l'eau et je m'y suis senti à l'aise : voilà le naturel. J'ignore pourquoi j'agis comme
115 je le fais : voilà la nécessité” » (Billeter, 2015, p. 28).

[PREPRINT]

BRETON, H. (2022). Se former par la description de l'expérience sensible : l'agentivité entre mersion et visée. Dossier : « Expliciter le faire et se faire : les effets transformatifs de l'explicitation ». Coordination : A. Mouchet et M. Boutrais. *Transformation*, 47-58.

116 Ces phénomènes de seuil et de mersion sont potentiellement problématiques pour les théories de l'activité
117 et de l'agentivité s'organisant à partir d'un sujet référent, dont l'intentionnalité est pensée comme
118 organisatrice de l'action et ordonnatrice des modes de donation de la situation. En effet, si les théories
119 psychanalytiques ont théorisé la part d'ombre du sujet, soit ce qui est barré d'accès et demeure inconscient,
120 il est également possible d'appréhender ces phénomènes à partir des théories de l'inconscient
121 phénoménologique (Bégout, 2000), soit de considérer qu'un grand nombre de phénomènes éprouvés restent
122 vécus sans être aperçus, du fait qu'ils n'ont été ni saisis, ni remarqués, et ainsi non thématés. Cette
123 perspective comporte alors deux conséquences fécondes pour les recherches en formation d'adultes : en
124 premier lieu, le devenir attentif, ce que Depraz (2014) nomme la « microdynamique de l'éveil », constitue
125 une dynamique de formation alliant l'intensification de l'attentionnalité, le devenir conscient et la
126 transformation des modes de l'agir. En second lieu, cette perspective transforme les lignes de frontière entre
127 le sujet et le milieu, l'agentivité et la passivité, l'agir et le pâtir, pour penser selon une perspective écologique
128 les dimensions embarquées de l'activité et de l'agir en situation, à partir des théories de l'énaction (Varela,
129 1976-2001/2017), notamment.

130 **DÉCRIRE L'EXPÉRIENCE SENSIBLE : FORMALISATION D'UN PROTOCOLE DE**
131 **RECHERCHE**

132 Comme cela a été indiqué dans l'introduction, cette dialectique entre l'agir et le pâtir au cours de l'activité
133 a fait l'objet de recherches détaillées dans le cadre d'un séminaire de recherche organisé par Claire
134 Petitmengin et Michel Bitbol, avec la collaboration de Natalie Depraz, intitulé : « Décrire l'expérience
135 sensible »¹. Dans le cadre des ateliers de recherche mis en œuvre au cours de quatre sessions qui se sont
136 déroulées à l'ENS de Paris, un examen des procédés de description de l'expérience sensible a été réalisé
137 avec des chercheurs formés aux techniques de l'entretien d'explicitation, ces approches étant situées en
138 relation avec les théories de l'expérience provenant de la phénoménologie expérientielle (Depraz, 2012) et
139 des sciences cognitives (Petitmengin et Bitbol, 2009 ; Petitmengin, Bitbol. et Ollagnier-Beldame, 2015).
140 L'une de ces quatre sessions portait sur l'expérience gustative, à partir du protocole décrit ci-dessous, celui-
141 ci ayant permis de constituer les données à partir desquelles la présente recherche a été générée.

142 Encadré 1. *Description du protocole de la recherche*

143 *Consigne : Décrire en 20 minutes environ l'expérience éprouvée liée à l'ingestion d'un grain de raisin.*
144 *Noter dans le même texte les procédés mis en œuvre pour procéder à cette description.*
145 *Phase 1 – Vécu de l'expérience gustative (durée : 10 secondes) : ingestion d'un grain de raisin demi-*
146 *sec.*
147 *Phase 2 – Activité de description de l'expérience gustative vécue (durée : 20 minutes) : deux niveaux*
148 *de description sont alors visés : la description des contenus expérientiels associés à l'expérience*

¹ Séminaires de recherche organisés par Claire Petitmengin et Michel Bitbol, avec la participation de Natalie Depraz, à l'ENS de Paris, dans le cadre des archives Husserl, UMR 8547 : <http://www.umr8547.ens.fr/IMG/pdf/seminaire_de_micro-phenomenologie_2016-2017.pdf>.

[PREPRINT]

BRETON, H. (2022). Se former par la description de l'expérience sensible : l'agentivité entre mersion et visée. Dossier : « Expliciter le faire et se faire : les effets transformatifs de l'explicitation ». Coordination : A. Mouchet et M. Boutrais. *Transformation*, 47-58.

149 gustative (1) ; la description des procédés mobilisés pour décrire l'expérience gustative devenue « vécu
150 de référence »².

151 Plusieurs observations peuvent être produites sur le protocole formalisé ci-dessus³ :

152 – l'expérience passant au langage durant la description advient pour les besoins de la recherche. La
153 démarche retenue comporte donc une dimension expérimentale en créant les conditions pour qu'une
154 expérience soit vécue et puisse être descriptible, dans le cadre de cette recherche ;

155 – l'expérience vécue durant la phase 1 constitue le sol référentiel de l'activité de description. Il s'agit donc,
156 lors de l'activité de description de la phase 2, de mettre en mots un vécu spécifié (Vermersch, 2000) ;

157 – la durée qui sépare l'occurrence du vécu de référence de celle qui est consacrée à sa description n'est que
158 de quelques minutes. Il est donc possible de considérer que ce qui est saisi au cours de l'activité de
159 description réfère à un souvenir non sédimenté ;

160 – l'écart de durée entre les deux vécus – celui du vécu de référence (Vr) et celui du vécu décrit (Vd) – résulte
161 d'une *dilatation* du temps vécu lors de la mise en mots, le vécu de référence ne comportant que dix secondes
162 tandis que la durée octroyée pour la restitution de ce vécu formalisé par un texte est de vingt minutes.

163 Cette session du séminaire a réuni une quinzaine de participant.e.s, chacune et chacun étant conduit, après
164 avoir vécu l'expérience gustative associée à l'ingestion d'un grain de raisin, à rédiger un texte descriptif en
165 première personne (Depraz, 2011) comprenant les deux niveaux précédemment énoncés : le vécu associé à
166 l'expérience du goût (1), les actes réalisés afin que ces contenus expérientiels passent au langage (2). Dans
167 le cadre de cet article de recherche, les données proposées proviennent uniquement du texte rédigé durant
168 la session par l'auteur de cet article. L'analyse qui en résulte porte donc sur un seul texte. La mise au jour
169 d'une structure du vécu sensible associée à cette expérience gustative nécessiterait un travail visant le
170 repérage de procédés stables et partagés (Petitmengin et al, 2015) par analyse de l'ensemble des textes
171 rédigés par les participant.e.s durant la session. Ce travail reste à faire. L'analyse est restituée sous la forme
172 d'extraits sélectionnés d'un texte plus vaste, celui-ci ainsi que l'ensemble des tableaux formalisant les
173 indicateurs d'analyse étant accessibles sur la plateforme Nakala⁴.

174 **DÉCRIRE LES DIMENSIONS SENSIBLES DU VÉCU : PRÉSENTATION D'UNE**
175 **RECHERCHE SUR L'EXPÉRIENCE GUSTATIVE**

176 Le travail de description (portant sur les contenus expérientiels associés à l'ingestion de grains de raisin et
177 aux procédés mobilisés pour la mise en mots) réalisé durant la seconde phase du protocole a permis de
178 générer un texte de mille mots environ. Ce texte a été rédigé à partir d'une perspective

² Concernant la notion de « vécu de référence », voir l'article « Description et vécu » de Pierre Vermersch, publié dans la revue en ligne *Expliciter* (n° 89, mars 2011).

³ Dans le cadre d'une conférence, l'auteur de cet article a été conduit à décrire le protocole de recherche et les singularités de l'expérience gustative en tant que mode spécifique de la vie sensible. La vidéo de cette conférence, déposée sur HAL, est accessible *via* le lien suivant : <<https://hal.archives-ouvertes.fr/hal-03265150>>.

⁴ Lien vers les données : <<https://nakala.fr/u/datas/10.34847/nkl.67d8c82b>>. Nakala est un service d'Huma-Num qui permet de partager de manière sécurisée des données aux différentes communautés scientifiques en réglementant les droits d'usage *via* les licences *Creative Commons*.

[PREPRINT]

BRETON, H. (2022). Se former par la description de l'expérience sensible : l'agentivité entre mersion et visée. Dossier : « Expliciter le faire et se faire : les effets transformatifs de l'explicitation ». Coordination : A. Mouchet et M. Boutrais. *Transformation*, 47-58.

179 microphénoménologique dont la visée a été de régler la mise en mots en relation avec le déroulement
180 diachronique de l'expérience vécue, l'auteur étant, lors de l'amorce du travail de description, revenu au
181 début de l'action (soit au moment où les grains de raisin sont encore dans sa main), pour ensuite décrire
182 chacune des étapes, respectant ainsi le principe de succession des phases de l'action, jusqu'à son
183 accomplissement (soit lorsque les grains de raisin sont mâchés et avalés). Le texte, une fois rédigé, a fait
184 l'objet d'une fragmentation permettant d'identifier dix-huit phases, soit dix blocs de texte, ces dix blocs
185 ayant ensuite été catégorisés de la manière suivante : chacune des dix séquences a été classée selon qu'elle
186 référerait aux contenus expérientiels associés à l'expérience gustative (1) ou aux procédés de description de
187 l'expérience gustative vécue (2). Il résulte de cette approche deux catégories : la catégorie Vr pour le vécu
188 de référence et la catégorie Vd pour le vécu associé à la description.

189 Le début du texte comporte trois séquences, pouvant être classées selon qu'elles relèvent du vécu de
190 référence ou du vécu associé à la description.

191 • Séquence 1 – Vécu de référence + vécu de la description : « *Je viens de manger deux raisins secs. Je me*
192 *décide maintenant à décrire l'expérience vécue. Et j'ai en tête que la recherche porte sur les procédés mis*
193 *en œuvre pour la conduite de la description de l'expérience vécue, ici, en l'occurrence, celle liée à*
194 *“l'absorption” des deux grains de raisin.* »

195 • Séquence 2 – Vécu de référence : « *Me questionnant sur les manières de procéder pour engager l'activité*
196 *de description, ce qui s'impose à moi, c'est d'abord la force du goût, et l'étonnement qu'il provoque au*
197 *moment de la percée de la membrane sous la mastication, percée qui s'accompagne d'un processus de*
198 *“remplissement” de la bouche par une intense saveur sucrée/fruïté, qui à vrai dire me ravit.* »

199 • Séquence 3 – Vécu de la description : « *Je dois cependant interrompre, un peu à regret, cette évocation*
200 *pour revenir à une forme de délibération sur les manières dont je vais m'y prendre pour décrire cette*
201 *expérience. Je décide de revenir au début de l'action, soit au moment où ma main pose sur ma langue les*
202 *deux grains de raisin.* »

203 L'enchaînement de ces trois premières séquences formalise une dynamique d'oscillation et d'alternance, au
204 cours de l'activité de description du vécu sensible, entre l'immersion dans les contenus expérientiels et les
205 gestes de déprise permettant la reprise de l'activité de description. Cette dynamique demande au narrateur
206 de naviguer près des *rives du sensible*, en restant assez proche pour accéder au relief concret de la donation
207 expérientielle, sans pour autant s'y abandonner totalement, cet abandon signant l'oubli de la visée
208 descriptive, soit de la mise en mots du vécu, au profit de l'absorption sans retenue dans l'expérience du
209 goût.

210 • Séquence 7 – Vécu de référence : « *Résultat, je décide de continuer la description, en arrivant cette fois à*
211 *la phase où la base de ma langue place les deux raisins sur les prémolaires. Les dents se resserrent sur les*
212 *raisins, alignés côte à côte. La première pression les écrase, la deuxième les broie, la troisième déchire et*
213 *fait exploser la peau du raisin. De nouveau advient cette perception de “remplissement” goûteuse qui*
214 *m'envahit et me submerge presque.* »

215 • Séquence 8 – Vécu de référence + vécu de la description : « *Je suis de nouveau surpris par cette forme de*
216 *ravissement qui me fait perdre le fil de mon intention première, celle de la description de l'expérience vécue.*
217 *Je constate que la force de la sensation agréable m'incite à “lever” ce souci de l'observation distanciée.* »

218 • Séquence 9 – Vécu de la description : « *Advient alors le constat d'une difficulté méthodologique. De*
219 *nouveau, c'est la densité de l'expérience qui m'apparaît faire obstacle à la description. Par quoi*

[PREPRINT]

BRETON, H. (2022). Se former par la description de l'expérience sensible : l'agentivité entre mersion et visée. Dossier : « Expliciter le faire et se faire : les effets transformatifs de l'explicitation ». Coordination : A. Mouchet et M. Boutrais. *Transformation*, 47-58.

220 *commencer ? Je reviens au début de la mastication, et c'est l'image de la compression des raisins qui*
221 *m'apparaît. Je les vois nettement compressés par les dents au point de s'aplatir et de déborder sur les côtés.*
222 *La mise en mots de ce moment particulier me semble devoir conjuguer les perceptions d'écrasement*
223 *provenant des dents et la perception de la dureté de la chair du raisin compressée provenant de la langue. »*
224 L'enchaînement de ces trois nouvelles séquences permet de mettre au jour le même phénomène d'oscillation
225 entre mersion et déprise, en apportant cependant des éléments qualitatifs sur l'expérience de
226 l'immersion/mersion qui est associée à des processus de « remplissement » du goût, d'envahissement et de
227 submersion. Par ailleurs, durant la huitième séquence, les propriétés génératives des sensations gustatives
228 sont identifiées et décrites, en tant qu'elles participent d'une atténuation de la visée intentionnelle de l'agent
229 orientée vers la conduite de l'activité de mise en mots du vécu, cette atténuation s'accompagnant d'un
230 phénomène d'absorption, voire de dilution du sujet dans les contenus expérientiels. C'est ce constat qui
231 génère la délibération sur les manières de procéder afin de *poursuivre l'activité de description*, qui suppose
232 une forme de maintien de la veille par le sujet, cette veille nécessitant le repérage des facteurs et processus
233 caractéristiques de la dynamique de mersion, en vue de la contenir. Cette délibération sur les procédés se
234 traduit ensuite dans la neuvième séquence par une protométhode, selon un procédé de réglage conduit à
235 partir de l'évocation du souvenir, en conjuguant la temporalisation par phasage de l'action avec celle de la
236 mise en mots du vécu.

237 **L'AGENTIVITÉ DU SUJET : DES PALIERS D'IMMERSION AUX RÉGIMES**
238 **D'ACTIVITÉ**

239 Les éléments formalisés à partir de la recherche présentée dans la section précédente peuvent apparaître
240 lointains, voire sans rapport avec les sciences de la formation, les processus de professionnalisation, les
241 dimensions formatrices de l'activité. Ce qui est mis au jour, cependant, à l'échelle d'une seule situation,
242 c'est la tension éprouvée par le sujet entre des processus de captation résultant de la donation de la vie
243 sensible, et des processus de déprise venant permettre, dans des degrés variables, la restauration de
244 l'agentivité du sujet. Cette première formulation est cependant trop sommaire. Elle oppose sans nuance deux
245 modes d'existence du sujet au cours de l'activité, un mode relevant du pâtir et un second de l'agir. À
246 l'échelle de l'expérience, ces deux modes ne sont pas ontologiquement juxtaposés dans le cours de l'action.
247 Ils semblent plutôt en tension constante, ce qui les rend à la fois indissociables et complémentaires, toujours
248 mus par des équilibres instables. Ainsi, dans le cadre de l'expérience gustative précédemment décrite,
249 lorsque le goût se déploie dans la bouche, la mersion provoquée par cette diffusion doit être contenue pour
250 que l'activité de description puisse être maintenue. Et, à l'inverse, une centration excessive sur la conduite
251 de l'activité de description fait perdre le contact avec la référence expérientielle, avec pour effet potentiel
252 de dévitaliser la force de la sensation éprouvée et de figer le sujet dans un rapport d'extériorité avec son
253 vécu.

254 Cette dynamique d'oscillation entre mersion et déprise peut être appréhendée à partir d'une perspective
255 énaactive (Petitmengin, 2006), et selon une théorie des régimes d'activité qui conjugue l'agir et le pâtir, le
256 volontaire et l'attentionnel, l'action déterminée et la disponibilité sensible. L'examen de cette dialectique
257 entre attentionnalité, synonyme de disponibilité aux forces vitales du milieu, et le pôle du volontaire, dont
258 la faculté est de s'affranchir du contingent pour maintenir un cap, permet de forger une théorie de l'agentivité
259 ouvrant droit à une approche complexifiée des processus réflexifs (Schön, 1993) ou ceux associés aux

[PREPRINT]

BRETON, H. (2022). Se former par la description de l'expérience sensible : l'agentivité entre mersion et visée. Dossier : « Expliciter le faire et se faire : les effets transformatifs de l'explicitation ». Coordination : A. Mouchet et M. Boutrais. *Transformation*, 47-58.

260 habitudes d'action (Romano, 2011). Selon la perspective ouverte par les éléments précédemment analysés,
261 la réflexivité est associée à la capacité de déprise de ce qui capte l'attention du sujet au cours de l'activité,
262 ou de modulation des niveaux d'immersion dans les contenus sensibles et expérientiels de la situation qui
263 se donne à vivre. Il s'agit de ce point de vue non pas de conscientiser l'agir et ses manières de procéder,
264 mais de réguler les modes de participation, les paliers d'immersion et les états d'absorption au cours de
265 l'activité. De même, la notion d'habitude, souvent enserrée dans un débat entre les tenants d'une théorie de
266 la répétition aveugle de l'agir conduisant à la fossilisation des pratiques et ceux qui conçoivent le processus
267 d'habituation en fonction du développement d'un agir marqué par la spontanéité, peut être repensée en tant
268 qu'elle réfère à un mode d'existence du sujet dans des situations données.

269 En clair, ce qui est mis au jour à partir de l'examen de la situation précédemment exposée, c'est la capacité
270 du sujet à se maintenir réceptif dans le cours de l'action, à être potentiellement affecté par ce qui circule à
271 l'échelle du sensible et du milieu ambiant, dans les situations de travail notamment, tout en maintenant un
272 cap dans la conduite de l'agir. Cette capacité d'action alliant la perception sensible, l'attention à la vitalité
273 des milieux (environnements, collectifs de travail, situations singulières), et la capacité d'orientation et de
274 visée dans le cours de l'activité rend possible le déploiement d'un agir au gré, s'ajustant de manière
275 granulaire à l'échelle de microséquences, en se modalisant entre agir et pâtir. L'agentivité, de ce point de
276 vue, relève alors d'une oscillation entre immersion et maintien, absorption et déprise, attention et volonté.
277 La capacité ici désignée, qui intéresse les pratiques de formation et d'accompagnement à la
278 professionnalisation, relève d'un agir synchrone entre la conduite de l'action et la donation de la situation,
279 permettant d'évoluer au gré, la puissance de l'agir étant alors corrélée à la capacité d'ouverture du sujet aux
280 dimensions rythmiques, tonales et sensibles de ce qui circule dans chaque situation de travail.

281 **EN CONCLUSION : VERS UN AGENDA DE RECHERCHE**

282 Il y a ici matière à constituer un agenda de recherche, afin que la connaissance à l'échelle
283 microphénoménologique des phénomènes vécus participe de l'édification de programmes de recherche et
284 de pratiques visant la description de l'expérience sensible dans le champ de la formation des adultes. La
285 description du sensible, comme cela a été montré à partir de la recherche sur l'expérience gustative, suppose
286 de structurer des méthodes et des protocoles. Comment procéder pour que ces phénomènes éprouvés
287 puissent être décrits selon des niveaux de détails à régler en fonction des enjeux de connaissance et des
288 visées de formation associées ? Quelles formes d'enquête en première personne, mobilisant les approches
289 descriptives et narratives (Breton, 2022) sont de nature à permettre de constater et de documenter les modes
290 de conduite de l'agir situé entre agir et pâtir, entre perception sensible et délimitation du volontaire ?
291 Comment caractériser les effets de formation et de professionnalisation associées à l'apprentissage par le
292 sujet d'une capacité de modulation de son agentivité dans les situations concrètes ? Ces questions résonnent
293 avec les courants de l'analyse de l'activité qui interrogent l'action en relation avec les procédés qui
294 permettent son expression et sa verbalisation (Mouchet, 2016 ; Bulea Bronckart, 2006).

295 Les perspectives de recherche générées par les sections précédentes de ce texte peuvent être synthétisées
296 selon trois dimensions : situer les pratiques de description de l'action en tant que moyens de formation des
297 adultes (1) ; caractériser les régimes d'activités du sujet en relation avec la capacité de modulation de
298 l'attentionnalité (2) ; penser l'agentivité à partir d'une théorie mésologique de la formation (3).

[PREPRINT]

BRETON, H. (2022). Se former par la description de l'expérience sensible : l'agentivité entre mersion et visée. Dossier : « Expliciter le faire et se faire : les effets transformatifs de l'explicitation ». Coordination : A. Mouchet et M. Boutrais. *Transformation*, 47-58.

299 *Situer les pratiques de description de l'action en tant que moyens de formation des adultes (1)* : l'enquête
300 microphénoménologique sur les pratiques professionnelles permet d'appréhender – voire de conscientiser –
301 ce qui reste non perceptible d'un point de vue d'extériorité, mais également, et surtout, ce qui reste inaperçu
302 par le sujet lui-même, du fait des dimensions embarquées de l'action. La pratique de la description dont il
303 est question dans cet article est à différencier des perspectives ethnographiques (Laplantine, 2017) par le
304 fait qu'elle mobilise le sujet dans un travail d'expression du vécu à partir d'une posture dite en première
305 personne. Cette approche, qui vise les dimensions tacites de l'agir, mais également ce qui relève des vécus
306 du corps, des dimensions incarnées de l'action qui se déploient sur le mode de l'évidence et de la
307 participation tacite avec le milieu, qu'il soit matériel, ambiantiel, relationnel ou tonal, cherche à appréhender
308 les microprocessus qui adviennent dans le cours de l'expérience, dont le sujet fait l'expérience, sans que
309 ceux-ci ne soient remarqués, notés et donc thématiques. Du point de vue de la recherche, cette perspective
310 mobilisant la description à l'échelle microphénoménologique permet de caractériser les processus
311 d'oscillation de l'agentivité du sujet dans les situations concrètes et d'examiner leur influence sur la
312 modalisation de ses modes d'existence. Cette approche en première personne peut s'inscrire en dialogue
313 avec les travaux contemporains provenant des théories fondées par Laplantine (2020) sur une anthropologie
314 modale rendant possible l'examen des phénomènes à *l'échelle micrologique* (Laplantine, 2003). La
315 singularité de la perspective microphénoménologique est cependant de s'amorcer à partir d'une posture en
316 visant la description et l'examen de modes de donation de l'expérience selon une perspective incarnée,
317 temporelle et microgénétique. Du point de vue de la formation, cette pratique de la description permet au
318 sujet d'en apprendre sur son vécu en faisant passer au langage les strates tacites et sensibles du vécu
319 (description centrée sur le contenu de l'expérience). Elle permet également, si la formation intègre un second
320 niveau, notamment celui de la mise en mots des procédés, actes et gestes mobilisés lors de la pratique
321 descriptive, de développer des capacités et apprentissages qui sont professionnalisants.

322 *Caractériser les régimes d'activités en relation avec la capacité de modulation de l'attentionnalité du*
323 *sujet (2)* : ancrés dans les travaux provenant de la phénoménologie expérientielle (Depraz, Varela et
324 Vermersch, 2011), les processus précédemment étudiés relèvent de l'éveil attentionnel, de l'intensification
325 et de la conversion du regard, de la scrutation et de la déprise. Ainsi, ce vers quoi tend la perspective
326 microphénoménologique, c'est la description des modes de synthèse advenant dans le cours du vécu, par
327 fusion transmodale des sphères du vécu relevant du perceptif, du corporel, de l'intentionnel et du logique,
328 et qui participent de la donation de l'expérience. Cette perspective conduit à revisiter les travaux portant sur
329 la réflexivité en formation, en les interrogeant à partir des dimensions pré-réfléchies du vécu (Petitmengin,
330 2010). Cette relecture critique pourra également s'opérer à partir des travaux provenant de la
331 phénoménologie de l'attention (Husserl, 1904-1916/2009). Celle-ci s'y trouve modalisée selon deux
332 perspectives à la fois antagoniques et complémentaires, selon que l'attentionnalité s'intensifie par déprise
333 de ce qui capte le champ de perception du sujet, ou que l'intensification résulte d'une absorption permettant
334 ainsi, par mersion, de scruter à l'échelle anté-synthétique et microprocessuelle, le vécu. Cette perspective
335 conduit à penser l'agentivité à partir des modulations de la vie intentionnelle, de l'intensification de
336 l'attentionnalité, par oscillation entre des dynamiques mersives rendant ainsi possible le développement
337 d'un agir synchrone et tonale.

338 *Situer ces dimensions dans une théorie mésologique de la formation (3)* : l'activité de description du sensible
339 permet de caractériser les formes d'agentivité résultant d'une oscillation de l'attentionnalité, cette
340 perspective conduisant à penser l'activité à partir des modes d'existence et des formes de participation du

[PREPRINT]

BRETON, H. (2022). Se former par la description de l'expérience sensible : l'agentivité entre mersion et visée. Dossier : « Expliciter le faire et se faire : les effets transformatifs de l'explicitation ». Coordination : A. Mouchet et M. Boutrais. *Transformation*, 47-58.

341 sujet avec le milieu, que celui-ci soit matériel, technologique, ou relationnel, comme cela est le cas dans les
342 collectifs de travail. Cette oscillation de l'attentionnalité permet le déploiement d'un agir oscillant entre
343 surcroît d'intensité et dissolution du soi (Varéla et al, 1993). Il y a surcroît lorsque, par intensification, des
344 éléments inaperçus sont saisis par le sujet qui, dès lors, voit ses capacités d'action accrues. Il y a dissolution
345 lorsque, se fondant dans le milieu, un régime de pleine participation s'enclenche, permettant ainsi le
346 déploiement d'un agir synchrone et propice avec la dynamique des situations éprouvées. Cette perspective
347 présente un intérêt de premier ordre pour penser la formation. Les perspectives qui s'en trouvent ouvertes,
348 font droit à la réhabilitation des logiques inférentielles enchevêtrées (Denoyel, 1999) mêlant au cours de
349 l'activité des dyades « transduction/abduction » et « induction/déduction ». Il s'agit également de penser
350 une théorie de la formation par mersion dans les situations et les lieux. En effet, penser les régimes d'activité
351 du sujet à partir des formes de l'agentivité, leur modulation signant différentes formes de participation avec
352 le milieu, c'est s'acheminer vers une approche écologique (Pierron, 2021) et mésologique (Berque, 2000)
353 de la formation.

354 **RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES**

- 355 Breton, H. (2021). L'explicitation, selon Pierre Vermersch. *Chemins de formation*, 23, 11-16.
- 356 Breton, H. (2022). *L'enquête narrative en sciences humaines et sociales*. Paris : Armand Colin.
- 357 Bégout, B. (2000). *La généalogie de la logique*. Paris : Vrin.
- 358 Bégout, B. (2003). Alfred Schütz et l'épochè de l'attitude naturelle. *Alter*, 11, 165-192.
- 359 Bégout, B. (2020). *Le concept d'ambiance*. Paris : Seuil.
- 360 Berque, A. (2000). *Médiance. De milieux en paysages*. Paris : Belin.
- 361 Billeter, J.-F. (2015). *Leçons sur Tchouang-Tseu*. Paris : Allia.
- 362 Bronckart, J. & Bulea Bronckart, E. (2006). La dynamique de l'agir dans la dynamique langagière.
363 Dans : Jean-Marie Barbier éd., *Sujets, activités, environnements: Approches transverses* (pp. 105-
364 134). Paris : Presses Universitaires de France.
- 365 Denoyel, N. (1999). Alternance tripolaire et raison expérientielle à la lumière de la sémiotique de
366 Peirce. *Revue française de pédagogie*, 128, 5-42.
- 367 Depraz, N. (2011). L'éloquence de la première personne. *Alter*, 19, 57-64.
- 368 Depraz, N., Varela, F. et Vermersch, P. (2011). *À l'épreuve de l'expérience*. Bucarest : Zeta Books.
- 369 Depraz, N. (2012). *Comprendre la phénoménologie. Une pratique concrète*. Paris : Armand Colin.
- 370 Depraz, N. (2014). *Attention et vigilance*. Paris : Presses universitaires de France.
- 371 Jobert, G. (2011). Intelligence au travail et développement des adultes. Dans P. Carré et P. Caspar (dir.),
372 *Traité des sciences techniques et des techniques de la formation* (p. 357-381). Paris : Dunod.
- 373 Husserl, E. (1904-1916/2009). *Phénoménologie de l'attention* [trad. : N. Depraz]. Paris : Vrin.
- 374 Laplantine, F. (2003). *De tout petits liens*. Paris : Mille et une nuits.
- 375 Laplantine, F. (2017). *La description ethnographique*. Paris : Mille et une nuits.
- 376 Laplantine, F. (2020). *Le social et le sensible. Introduction à une anthropologie modale*. Paris : Téraèdre.

[PREPRINT]

BRETON, H. (2022). Se former par la description de l'expérience sensible : l'agentivité entre mersion et visée. Dossier : « Expliciter le faire et se faire : les effets transformatifs de l'explicitation ». Coordination : A. Mouchet et M. Boutrais. *Transformation*, 47-58.

- 377 Leplat, J. (2008). *Repères pour l'analyse de l'activité en ergonomie*. Paris : Presses universitaires de France.
- 378 Mouchet, A. (2016). Comprendre l'activité en situation : articuler l'action et la verbalisation de
379 l'action. *Savoirs*, 40, 9-70.
- 380 Petitmengin, P. (2006). L'énaction comme expérience vécue. *Intellectica*, 43, 85-92.
- 381 Petitmengin, C. et Bitbol, M. (2009). The validity of first-person descriptions as authenticity and coherence.
382 *Journal of Consciousness Studies*, 16 (10-12), 363-404.
- 383 Petitmengin, C. (2010). La dynamique préréfléchie de l'expérience vécue. *Alter*, 18, 165-182.
- 384 Petitmengin, C., Bitbol, M. et Ollagnier-Beldame, M. (2015). Vers une science de l'expérience vécue. *In-*
385 *tellectica*, 2015/2, 64, 53-76.
- 386 Piaget, J. (1974). *La prise de conscience*. Paris : Presses universitaires de France.
- 387 Pierron, J-P. (2021). *Je est un nous. Enquête philosophique sur nos interdépendances avec le milieu*. Pris :
388 Actes Sud.
- 389 Ricoeur, P. (1967). *Le volontaire et l'involontaire*. Paris : Editions Montaigne.
- 390 Romano, C. (2011). L'équivoque de l'habitude. *Revue germanique internationale*, 13, « Phénoménologie
391 allemande, phénoménologie française », 187-204.
- 392 Schön, D. (1993). *Le praticien réflexif. À la recherche du savoir caché dans l'agir professionnel*. Montréal :
393 Éditions logiques.
- 394 Varela, F. (1976-2001/2017). *Le cercle créateur*. Paris : Seuil.
- 395 Vermersch, P. (1994/2000). *L'entretien d'explicitation*. Paris : ESF.
- 396 Vermersch, P. (2000). Approche du singulier. Dans J.-M. Barbier (dir.), *L'analyse de la singularité de*
397 *l'action* (p. 239-256). Paris : Presses universitaires de France.
- 398 Vermersch, P. (2011). *Explicitation et phénoménologie*. Paris : Presses universitaires de France.
- 399 Zahavi, D. et Zinçq, A. (2015). Intentionnalité et phénoménalité : un regard phénoménologique sur le
400 « problème difficile ». *Philosophie*, 124, 80-104.